

La station nationale porcine de Romillé investit pour la R&D de demain

Contexte et objectifs

Inaugurée en 1998, la station expérimentale porcine de Romillé est au service de la filière porcine depuis plus de 20 ans. Avec un élevage naisseur-engraisseur partiel de **205 truies** présentes, la station dispose aujourd'hui pour les truies, de 48 places de maternité conventionnelles, 56 places de truies gestantes en petites cases (de 6 truies) et 78 places de truies **gestantes en groupe dynamique alimentées par un DAC (prototype multi-aliments)**. Pour les animaux en croissance, l'outil dispose de 6 salles de post-sevrage et 15 salles d'engraissement (dont 3 sont sur litière accumulée).

Chaque année il s'y déroule pas moins de 20 essais différents ; ainsi, en 2018, 312 truies, 1 962 porcelets et 2 062 porcs charcutiers ont été mobilisés dans des plans expérimentaux. Les essais couvrent des sujets très variés, **depuis le test d'une nouvelle stratégie alimentaire jusqu'à l'évaluation de la consommation d'énergie d'un ventilateur, en passant par des projets relatifs à la reproduction, la santé, le bien-être animal...**

Bien qu'au fil des années, la station ait su évoluer pour répondre toujours mieux aux enjeux de la filière, un projet d'évolution engageant des modifications structurelles plus lourdes s'avérait désormais nécessaire.

En 2017, l'IFIP a donc décidé de réinvestir pour, d'une part moderniser l'un de ses outils majeurs dans les travaux de recherche appliqués et d'autre part conforter le modèle économique de l'unité en valorisant et rentabilisant mieux son exploitation. L'avant-projet a été soumis aux instances décisionnelles de l'ifip et un groupe de travail professionnel a été constitué pour exprimer un avis sur le projet et ses priorités.

Résultats

Répondre à de nouveaux enjeux

En 20 ans d'existence, les enjeux posés à la station ont évolué, dans les sujets à traiter ou la manière de les appréhender. L'unité pour truies gestantes avait déjà fait l'objet d'une restructuration en 2013 lors de la « mise aux normes bien-être ». Par contre, l'un des objectifs importants

de la rénovation actuelle est la refonte complète des 48 places de maternités pour traiter de nouvelles problématiques (truies en liberté) : ces nouvelles maternités proposent **des niches pour porcelets, des cages balances et enfin des cases « liberté » ajustables** selon le besoin des travaux de recherche.

Un autre objectif prioritaire est le renforcement de la biosécurité de l'unité. Une refonte du sas d'entrée et du bloc sanitaire permettra ainsi de garantir une marche en avant sans faille et un accès différencié entre le naissage et l'engraissement. Un **sas de fumigation** assurera la désinfection du matériel entrant sur la station. Enfin, une nouvelle infirmerie plus fonctionnelle sera disponible pour les animaux en croissance.

La question environnementale restant un enjeu clé, le projet inclut aussi la construction de deux salles d'engraissement jumelles dont l'une équipée d'un **raclage en « V »** et l'autre d'une pré-fosse standard. Un **laveur d'air** permettra de poursuivre les travaux sur les coûts et performances de ces technologies.

Explorer l'alimentation de précision

L'alimentation des porcs reste un élément central des travaux de R&D de l'IFIP. Or, les connaissances et les technologies à cet égard évoluent. Pour garantir l'excellence dans les essais que conduit l'IFIP, un nouveau **système d'alimentation par transfert pneumatique** équipera la totalité de la station en garantissant à la fois une fiabilité et une bonne **précision (20 g)** sur l'ensemble des 256 points de livraison de la station.

Financiers :

IFIP, Région Bretagne

Contact :

Eric.gault@ifip.asso.fr

Les truies gestantes logées en petites cases disposent d'un **doseur connecté** enregistrant l'heure et la quantité d'aliment consommée. Les cases de maternité sont pourvues d'un système de distribution d'aliment automatisé permettant l'**alimentation de précision** (mélange de plusieurs aliments). Enfin, deux nouveaux silos de stockage de grande capacité viendront compléter les 38 déjà en place.

Mieux rentabiliser la station

Une station expérimentale est, par nature, infiniment plus coûteuse qu'un élevage conventionnel. Afin d'améliorer la rentabilité de l'exploitation, elle engraissera fin 2019 la totalité des porcelets produits grâce à la construction d'un nouveau bâtiment de 320 places de post-sevrage et 576 places d'engraissement. Les évolutions sur la biosécurité sont aussi de nature à améliorer les résultats techniques et économiques.

Répartition du nombre de places par tade avant/après projet

	Avant	Après
Maternité	48	48
Attente-Saillie	64	64
Gestantes	134	134
Post-sevrage	812	968
Engraissement	1056	1688



Vue générale de la station ; en jaune, les évolutions prévues